

JACK ALAIN LÉGER

"Ma Vie (titre Provisoire)"*



Des larmes de tristesse

Mais des larmes de joie aussi, pour le privilège que furent ces vingt années d'une amitié sans égale.

Le privilège d'avoir eu Jack-Alain Léger à mes côtés, son élégance exquise, son savoir immense, jamais affiché mais transmis avec subtilité, sa bienveillance, son incroyable sens de l'humour, son rire !

Nos chamailleries: "*Pardonne moi si je t'ai fait sortir de tes gonds hier...*" dans un petit mot reçu le lendemain par la poste... Sa belle écriture à l'encre noire sur un papier couleur ivoire... Une magnifique correspondance, un trésor. Nous nous écrivions alors que nous habitons tous les deux à Paris.

Notre amitié se poursuivait au-delà de nous, dans nos œuvres, dans la manière la plus naturelle que nous avons de nous entendre là, au plus profond de nous, malgré nous, dans ce qui donnait sens à nos vies.

Le numéro 82 de L'Infini a publié son texte sur mon exposition à Porto en 2003.

Au téléphone je lui dis que je suis sur le point d'emballer les tableaux qui partent à Porto. Jack-Alain proteste, il ne les a pas tous vus. Il va venir, j'arrête d'emballer. Je lui fais défiler les tableaux dans l'atelier. Il part. Une heure après, Jack-Alain m'appelle : "*J'ai écrit un texte et je vais te l'envoyer*". C'était le second, le premier est de 1994.

Nous nous sommes parlé le 16 Juillet 2013, au soir. Je devais prendre un avion le lendemain. Nous étions sombres, nous n'avons pas ri alors que nous pouvions rire pendant des heures, mais ce jour là, non. Nous étions sombres.

C'est seulement en Septembre, à la cérémonie en sa mémoire organisée au Centre National du Livre, que j'ai découvert Dashiell Hedayat reçu par Denise Glaser à la télévision en 1971.

Je découvre Jack-Alain: 25 ans, un look de voyou et dès qu'il commence à parler, c'est lui ! À la fois le brillant élève d'Henri IV et déjà le grand écrivain tout entier, mon ami aimé.

Deux pseudonymes pour le rock:

Melmoth, pour le disque "*La Devanture des Ivresses*"- 1969,

Dashiell Hedayat, pour le disque "*Obsolète*", avec le groupe Gong - 1971.

Des icônes dans le monde du rock. Deux disques cultes, mythiques, avec:

"*Vous direz que je suis tombé*"

"*La mort multicolore*"

"*Long song for Zelda*"

"*Chrysler Rose*", devenue "*Un Mystère Rose*"...

Entre autres.....

Et puis il y a eu Mozart, que Jack-Alain aimait par-dessus tout.

Le Trio des Adieux:

*"La frivolité est profondeur, la joie n'est jamais exempte de souffrance, la tendresse de cruauté, c'est ce que suggère la musique de Mozart. La légèreté tragique de la vie, c'est de quoi il s'agit en somme dans ce trio de rien du tout, et qui dit tout. De quelque chose par de là le bien et le mal. Dieu sait quoi". ***

Mais il n'y a pas des adieux entre nous, ces vingt années font, désormais, partie de moi jusque dans les moments les plus quotidiens : "*Ce n'est pas pour me vanter mais il fait chaud aujourd'hui !*".

Son immense richesse continue de m'aider à vivre. Il me suffit de lire une ligne pour qu'il soit là. Il est maître du temps, et ça, c'est le mystère des grands.

Lisa Santos Silva
Paris, décembre 2014

* "*MA VIE (Titre Provisoire)*" - Jack-Alain Léger - 1997 aux éditions Salvy

** "*Le Trio de Adieux*" - Jack-Alain Léger - In "*PLACE DE L'OPÉRA*" -2012 aux éditions Cartouche. Recueil de textes écrits pour l'Opéra de Paris.



Lisa Santos Silva - "Accalmie Passagère"- huile sur toile-130X97 Paris, 2001